

Bayonne

Le torchon brûle entre la Ville et la SNCF

TRANSPORT

Le maire n'est pas satisfait des garanties de la SNCF pour l'usager, et a écrit au secrétaire d'État aux transports

PIERRE SABATHIÉ
p.sabathie@sudouest.fr

Le torchon brûle entre la Ville de Bayonne et la SNCF. En découvrant les changements d'horaires de trains entre Bayonne et Paris en juillet prochain, le maire Jean-René Etchegaray avait adressé un courrier à la SNCF, demandant une meilleure harmonisation.

Le gain de temps lié à la LGV Tours-Bordeaux ne profite pas à l'usager qui souhaite faire un aller-retour dans la journée pour des rendez-vous. Soit le train du matin arrive trop tard et ne permet pas de prendre un rendez-vous en fin de matinée, soit il repart trop tôt de Montparnasse, et prive l'usager de pouvoir assurer des rendez-vous dans l'après-midi (lire notre édition du 24 janvier). « Je vous demande de réétudier votre grille horaires pour qu'à compter de l'hiver 2017-2018, des améliorations soient apportées. »

Sollicitée par nos soins, la SNCF avait répondu que « c'est la recherche du compromis qui a guidé tout au long de l'élaboration de la desserte de la nouvelle ligne TGV (proposition de dessertes, nomination du médiateur Jean Auroux, rencontres des collectivités etc.). Pour mémoire, le TGV est une activité commerciale qui ne bénéficie pas de subventions publiques et qui doit, à ce titre, autofinancer son développement et sa pérennité. Concernant la desserte du Pays basque et plus particulièrement celle de Bayonne, il faut rappeler que le travail préparatoire s'est constitué sur la base d'études et de comptages précis, donnant lieu à l'élaboration



La Ville de Bayonne et la SNCF ne sont pas sur la même voie aujourd'hui. PHOTO ARCHIVES XAVIER LEOTY

HORAIRES ET PRIX

« Sud Ouest » a pris l'hypothèse d'un rendez-vous à Paris le mardi 21 mars, en réservant ses billets hier, en début de soirée. Avec la Palombe bleue, le départ de Bayonne est fixé le lundi soir à 20 h 05 pour une arrivée à Paris-Austerlitz à 7 h 20 le mardi matin, pour un prix de 65 euros. L'usager dispose ainsi de sa journée et peut rentrer en fin d'après-midi avec le

TGV de 17 h 18 (arrivée à 22 h 32) pour un tarif de 80 euros, ou avec celui de 18 h 28 (arrivée 23 h 33) pour un tarif de 54 euros. S'il part le mardi matin avec le premier train de 5 h 39, il arrive à 11 h 36 pour un tarif de 79,90 €, mais il réduit sa journée parisienne. La LGV entre Paris et Bordeaux doit réduire le trajet d'une heure pour une hausse de prix moyenne de 11 euros.

d'une offre de trains pertinente par rapport au marché. La période d'élaboration de cette desserte est désormais close. »

Adapter l'offre à la demande

La SNCF indiquait alors qu'elle n'était pas fermée à des évolutions, selon l'expérience retirée du nouveau trafic. « Par expérience sur le territoire national, la SNCF sait qu'une desserte vit et évolue au gré des besoins et envies de ses voya-

geurs. Les équipes de Voyages SNCF vont donc suivre l'utilisation, mesurer la fréquentation des TGV à travers des comptages à bord, des relevés des montées et descentes à Bayonne, et évaluer la satisfaction des voyageurs sur cette nouvelle ligne. Elle saurait donc, autant que de besoin, adapter son offre à la demande de ses clients. »

Jean-René Etchegaray a rédigé un nouveau courrier à la SNCF, fin février, pour réaffirmer que « les

300 000 habitants du Pays basque et les 100 000 habitants du sud des Landes méritaient d'être mieux considérés » par la SNCF.

Et la Palombe bleue ?

Le maire de Bayonne a également pris sa plume il y a une dizaine de jours pour écrire à Alain Vidalies, secrétaire d'État en charge des transports, et lui faire part de ses doutes « quant à la réelle implication de la SNCF dans la desserte des territoires et du service public qui doit lui être associé ». En plus de la nouvelle desserte TGV Aquitaine, il s'interroge sur l'avenir de la Palombe bleue. « Ce train rencontre un vrai succès auprès des usagers, ce qui prouve son utilité. Sa suppression ne peut être ainsi considérée que comme une véritable méprise technocratique, voire un aveuglement parisien. Ce train de nuit doit être maintenu. »

L'élue centriste aura-t-elle une oreille attentive de son voisin socialiste landais à ce sujet ? La réponse devra être rapide car les jours du gouvernement actuel sont comptés.